

Épreuve de philosophie – Bac blanc

Séries générales

Durée : 4h

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants¹.
L'usage de la calculatrice est interdit.

S UJET 1 : *Le progrès technique nous rend-il plus humains ?*

S UJET 2 : Expliquez le texte suivant.

Au cours des dernières générations, les hommes ont fait des progrès extraordinaires dans les sciences de la nature et dans leur application technique, consolidant leur domination sur la nature d'une façon que l'on ne pouvait se représenter auparavant. Les hommes sont fiers de ces conquêtes et ont le droit de l'être. Mais ils croient avoir remarqué que cette possibilité nouvellement acquise de disposer de l'espace et du temps, cette soumission des forces de la nature, n'ont pas augmenté le degré de satisfaction qu'ils attendent de la vie, ne les ont pas, d'après ce qu'ils ressentent, rendus plus heureux. On devrait se contenter de tirer de ce constat la conclusion que le pouvoir sur la nature n'est pas l'unique condition du bonheur humain. [...]

On serait tenté de faire cette objection : n'est-ce pas un gain de plaisir positif, un surcroît sans équivoque de sentiment de bonheur, que de pouvoir entendre aussi souvent qu'il me plaît la voix de l'enfant qui vit loin de moi, à des centaines de kilomètres de distance ? [...] Cela ne signifie-t-il rien que la médecine ait réussi à abaisser de manière aussi extraordinaire la mortalité des enfants, le danger d'infection pour les femmes qui enfantent, et même à prolonger d'un nombre considérable d'années la durée de vie moyenne de l'homme civilisé ? [...]

Mais voici que la voix de la critique pessimiste se fait entendre et rappelle que la plupart de ces satisfactions suivent le modèle du "contentement à bon marché" qui est préconisé dans l'anecdote suivante : on se procure ce contentement en sortant une jambe nue de la couverture par une froide nuit d'hiver pour ensuite la rentrer. S'il n'y avait jamais eu de chemin de fer pour surmonter les distances, l'enfant n'aurait jamais quitté sa ville natale, on n'aurait pas besoin de téléphone pour entendre sa voix. [...] A quoi nous sert la réduction de la mortalité infantile, si précisément elle nous impose la plus stricte retenue dans la procréation, de sorte que dans l'ensemble nous n'élevons, malgré tout, pas plus d'enfants que dans les temps antérieurs au règne de l'hygiène ? [...] Et enfin, à quoi bon une longue vie, si elle est pénible, pauvre en joies et si chargée de souffrances que nous ne pouvons accueillir la mort qu'en rédemptrice ?²

(Sigmund Freud, *Malaise dans la civilisation*, 1930)

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.

¹ : le 17 juin, cette année, il y en aura 4 : 3 sujets de dissertation, un sujet d'explication.

² : Freud pense par exemple ici aux souffrances de la « fin de vie » ; mais il songe également à tout ce qui, dans le progrès technique, a rendu la vie de l'homme – ou de certains hommes - plus difficile depuis le 19^e siècle.